



Info Interview

Marie-Sophie Lacarrau

“Je souhaite faire évoluer le 13Heures de France 2”

Longtemps joker, la remplaçante d'Élise Lucet sur France 2 affrontera cette saison Jean-Pierre Pernaut, son concurrent de TFI. Un nouveau challenge professionnel qui s'accompagne d'un changement de vie pour cette Toulousaine de 40 ans.

france 2 Lun. à ven. 13h JT 13HEURES

Michel Field vous a désignée pour succéder à Élise Lucet au 13H à la rentrée. Vous vous y attendiez ?

MARIE-SOPHIE LACARRAU : Ce n'était pas du tout couru d'avance ! Il y a la malédiction des jokers : c'est rarement eux qui sont choisis. Anne-Claire Coudray (elle était joker de Claire Chazal avant de la remplacer, ndlr) avait ouvert la voie mais je n'étais pas particulièrement confiante. Je suis très très heureuse d'avoir été choisie.

Contrairement à Sophie Le Saint qui s'est avouée, dans nos colonnes, déçue ne pas avoir obtenu le poste et d'avoir appris votre nomination dans la presse...

Je peux comprendre... Je suis mal placée pour commenter. Ça n'aurait pas dû se passer comme cela. On se croise au maquillage, il n'y a aucune animosité entre nous.

À la rentrée, vous présentez une nouvelle formule du 13Heures. Quelles modifications allez-vous apporter ?

On souhaite faire un peu évoluer le JT en respectant l'héritage que Élise Lucet. La deuxième partie sera plus proche des préoccupations des Français, ça sera le journal des solutions : après avoir soulevé une problématique, on apportera des conseils pour sortir de cette atmosphère anxieuse.

“Je suis heureuse de succéder à Élise Lucet”

Votre objectif, c'est de détrôner Jean-Pierre Pernaut ?

Je ne fais pas le journal télévisé pour ça, mais si on peut grignoter des parts d'audience... Vous avez dû récemment quitter votre village près de Toulouse pour vivre à Paris. Pas trop difficile ?

Ah si ! Je quitte un coin reculé de la campagne toulousaine pour habiter en plein Paris. Je vais perdre en qualité de vie, c'est sûr. Il va falloir que je m'acclimate. Pas mal de chose vont me manquer, comme le soleil. Ici, il y a comme une cloche au-dessus de ma tête, c'est dur ce ciel. (Elle rit.) Mais ça va le faire pour mon mari et mes enfants aussi (elle a deux enfants,

ndlr). Chacun va trouver sa place et s'adapter, comme toutes les familles quand un parent est muté. ●

Entretien : Linda Bouras

Sa petite fille d'Afrique

“Je parraine une fillette de 6 ans qui vit au Sénégal à travers l'association Un enfant par la main. Chaque mois, j'aide ma petite Awa en envoyant de l'argent qui est versé dans le pot commun de son village. Cela permet d'améliorer le quotidien de sa communauté. On s'échange des lettres. Un jour, j'irai là-bas pour la rencontrer.”